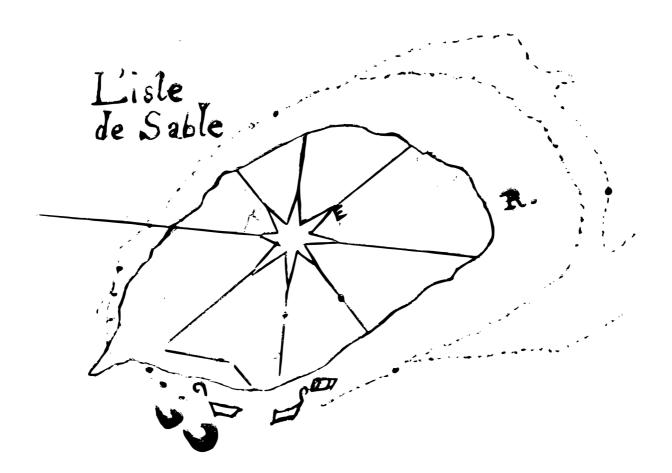
Les naufragés de l'isle de Sable

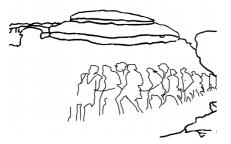
récit et illustrations imaginés suite à la visite de l'exposition «Les oubliés de Tromelin» au musée Stella Matutina de Saint Leu.



texte et illustration de Frantz Mangué

C'était au XVIIIème siècle, Bernard était le capitaine d'un grand navire pouvant transporter énormément de marchandises... et des esclaves.

Il décida de faire affaire avec une île dans l'Océan Indien appelée Madagascar en échangeant des épices et des objets contre des esclaves malgaches.



Marchandises échangées, Noah Lemerle> Rodolphe Miret>

<Trafic d'esclaves, Alexandre Madzoubia

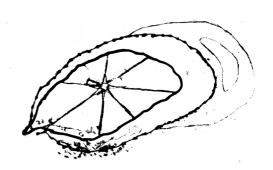
Ce marché était illégal. Bernard prit une décision très dangereuse et décida de naviguer la nuit!





Mais un gros soucis apparut: à cette époque, les cartes géographiques n'affichaient pas tous les détails comme récifs coralliens, les zones dangereuses et les navires ne possédaient pas de radar.





Malgré cela, à la nuit tombée, l'équipage détacha le bateau, décida de mettre le cap droit vers l'est et partit vers l'Île de France. Mais dans le noir, il se perdit et ne réussit plus à se repérer et à identifier les récifs et autres dangers.

C'est au beau milieu de la nuit que, sans le savoir, le navire heurta une barrière corallienne, le bateau n'avançait plus mais tanguait de droite à gauche.



Le bateau prisonnier des vagues, Anthony Ferrère>



Pour pouvoir avancer, Bernard décida d'alléger le navire et de balancer les charges lourdes et inutiles dans l'Océan.

<Équipement du bateau, Florian Torpos

Malheureusement, l'équipage vint à faire une très grosse erreur en coupant la pièce de bois qui consolidait le navire. Le bateau se mit à craquer et se brisa en deux.

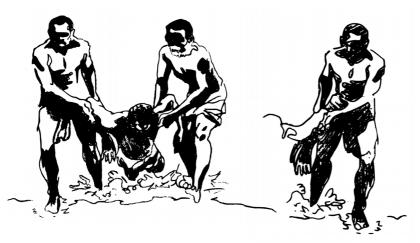


Le capitaine escalada aussitôt la pyramide de barils et cria: «Tout le monde a l'eau!!!».

Tonneaux à l'eau, Florian Torpos>

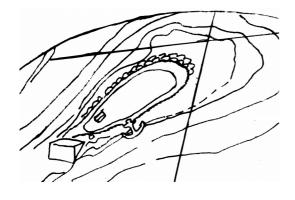
Tous les passagers se jetèrent à la mer, ceux qui le purent s'agrippèrent au tonneaux tombés dans l'eau dans l'espoir d'atteindre l'île la plus proche.





<Rescapés sortant de l'eau, Yaël Douanier et Anthony Ferrère

Au petit matin, les naufragés se retrouvèrent allongés sur une île de sable plus tard appelée Tromelin.



C'est là, qu'ils tentèrent de survivre dans des conditions très difficiles, sans possibilité de pêcher à cause des courants et des vagues trop dangereuses...

<Île de Tromelin, Brandon René

Ossements retrouvés sur l'île lors des fouilles, Meddy Payet>

Au fil du temps, les survivants trouvèrent comment se nourrir, faire leurs besoins et leur toilette.

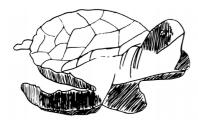


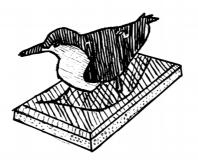






Anthony Ferrère, Rudy Lechat et Christopher Lioni v







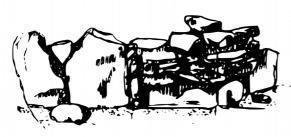
Outils et ustensiles de cuisine fabriqués à l'aide de pièces métalliques récupérées sur le bateau, Rodolphe Miret> <Lorenzo Dijoux

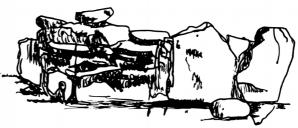




Ils construisirent même de petites maisons et installèrent de quoi se faire cuire la nourriture.

vAbris de pierres, Teddy Pouugary et Lorenzo Dijoux v





Avec le temps ils réussirent à se créer un environnement moins hostile...



^ Rescapés de Tromelin, Rodrigue Taochy et Nandini Tiroumalé

Épilogue:

Bernard le capitaine voulait faire un grand trafic en échangeant des esclaves malgaches contre des épices.

Ce marché étant interdit, il décida de naviguer la nuit.

Mais il se perdit et heurta un récif corallien.

Le bateau se brisa en deux et fit naufrage. Quelques passagers et esclaves réussirent à quitter l'embarcation et à atteindre Tromelin.

Ils y survécurent pendant quinze années!
Trois générations virent le jour sur cette île.
Ce n'est que plus tard que l'histoire de ce banc de sable fut connue...